

Éléments de correction du devoir commun

Sujet 1 : le patrimoine : histoire, usages et rivalités.

Introduction

- Définir en introduction la notion de patrimoine, la lier éventuellement à celle de mémoire et montrer que ce n'est pas de l'histoire.
- Le plan est donné dans le libellé du sujet, les élèves peuvent en choisir un autre s'il est pertinent et bien argumenté.

Première partie : histoire et patrimoine

- Il ne s'agit pas de raconter les différents épisodes de l'histoire de la ville, mais de montrer qu'il y a différentes strates de vestiges qui se superposent, se cannibalisent et sont mises en valeur à chaque époque pour constituer un patrimoine en perpétuelle évolution.
- La notion de patrimoine est créée au XIX^e en Europe au moment des bouleversements de la société industrielle, mais tous les peuples ont eu à cœur au cours de l'histoire de mettre en valeur des éléments matériels constitutifs de leur identité.
- Il faut donc montrer les différentes étapes de la construction du patrimoine.

Deuxième partie : les usages :

- On attend une typologie des différents usages du patrimoine en fonction de l'étude de cas choisie en classe : politique, religieux, touristique, identitaire, culturel.

Troisième partie : rivalités :

- Le patrimoine d'une ville est révélateur d'enjeux et de tensions entre différents acteurs.
- Il peut être instrumentalisé au service d'une religion, d'une cause politique. Il peut y avoir des conflits d'usage dont il est l'objet : ville figée ou ville qui se modernise ; développement du tourisme et dégradation des sites.

Sujet 2 : l'historien et les mémoires de la seconde guerre mondiale

Il s'agit d'un sujet classique déjà étudié depuis quelques années. Le libellé nouveau (« l'historien ») ne change pas la problématique.

Introduction

- Définir mémoire et histoire dans l'introduction et bien montrer leurs différences.

Plan

- Le travail peut s'organiser en deux parties qui correspondent à la coupure des années 70. Il est également possible de différencier à l'intérieur de la deuxième partie les années 90. A ce moment, le plan comporte trois parties.
- Dans la **première partie**, montrer qu'il existe aussi d'autres mémoires (mémoire du génocide, mémoire des prisonniers de guerre, mémoire de Vichy...) à côté des deux mémoires dominantes (gaulliste et communiste).
- Le candidat doit également expliquer les raisons du renversement mémoriel qui commence à apparaître dans les années 70. Ce deuxième point peut être traité dans la seconde partie.

- Dans la **deuxième partie**, le candidat doit d'une part montrer la diversité des mémoires qui émergent (mémoires plurielles), et d'autre part, rendre compte de la domination progressive de celle du génocide. Le candidat ne doit pas oublier l'évolution de la mémoire de la résistance.

Dans les deux cas, il faut évaluer la **qualité de l'argumentation** (problématique pertinente, enchaînement logique des idées, utilisation pertinente des liens logiques...). Une accumulation de fait ne constitue en aucun cas un bon devoir.

Rem : dans le cas d'une composition, la **qualité de l'expression** compte, même si elle ne constitue pas l'élément essentiel de notation.

Epreuve mineure : schéma de géographie : un produit dans la mondialisation

Il est difficile de noter un travail appris par cœur parmi un nombre très limité de possibilités.

- La légende doit être organisée.
- La localisation reste un critère d'évaluation dans un schéma spatialisé si les erreurs sont manifestes et grossières. Ex : erreur sur la localisation des continents.
- Le but n'est pas de décrire le détail de tel ou tel marché mondial, mais de montrer que le produit choisi reflète bien les processus de mondialisation : on peut ainsi évaluer la pertinence des informations sélectionnées dans la légende.
- Le soin et la propreté sont toujours des éléments d'appréciation.

Réalisation et dialogues : M. Naudin et P. Segrestan